Answer Machine Tape, 1987

Philip Venables, Zubin Kanga

Sonates & Interludes John Cage | Lenio Kaklea





mar 19 sept 2023 — 19h et 22h POLE-SUD

présenté par POLE-SUD - CDCN Strasbourg et Musica

Answer Machine Tape, 1987 Philip Venables, Zubin Kanga

Philip Venables Answer Machine Tape, 1987 pour piano solo, avec bande et projection de texte (2022)

piano | Zubin Kanga dramaturgie | Ted Huffman programmation | Simon Hendry

fin du spectacle vers 19h45 & 22h45

coréalisation Musica, POLE-SUD, CDCN Strasbourg
commande Zubin Kanga dans le cadre de Cyborg Soloists, avec le soutien d'UKRI Future Leaders Fellowship,
Royal Holloway, University of London et The Marchus Trust, Time of Music, November Music,
Huddersfield Contemporary Music Festival
avec le soutien d'Europe Creative via le programme Sounds Now

Philip Venables
étonne par sa liberté
et la force émotionnelle
de ses œuvres.
Avec Answer Machine
Tape, 1987, pour piano,
électronique et vidéo,
il signe à nouveau
un chef-d'œuvre
de sensibilité.

Après Psychosis 4:48 en 2019 et un concertportrait en 2021, Philip Venables est de retour à Musica avec une nouvelle pièce forte en émotion. Comme son nom l'indique, Answer Machine Tape, 1987 est une cassette de répondeur automatique découverte dans les archives de l'artiste américain David Wojnarowicz. Celle-ci contient près de 300 messages fixés en 1987, au moment où son ami et compagnon, le photographe Peter Hujar, mourait du Sida. Philip Venables a opéré une sélection à travers ces instantanés. avant de les lier entre eux grâce à un «piano préparé» devenu transcripteur musical automatique. Une œuvre poignante et un témoignage sur la vie de la communauté queer à New York au moment où toute une génération était frappée par l'épidémie.

L'œuvre a été créée par Zubin Kanga le 8 juillet 2022 au festival Time of Music en Finlande.

Answer Machine Tape, 1987 : une œuvre énigmatique et méditative

Depuis cinq ans, Ted Huffman et moi-même faisons des recherches et créons des œuvres qui relatent des histoires personnelles queer.

Dans le cadre d'un projet récent, nous avons creusé dans les archives des artistes et militants queer des années 1970 et 1980, en collaboration avec Marcelo Gabriel Yáñez. Pendant le premier confinement, j'ai lu Close to the Knives et The Weight of the Earth de David Wojnarowicz.

Ensuite, pour étoffer notre contenu, Marcelo nous a dirigés vers les archives de Wojnarowicz, conservées à la Fales Library de l'Université de New York. Il nous a notamment informés de l'existence d'un enregistrement de son répondeur datant de novembre 1987, date de la mort de Peter Hujar. David Wojnarowicz (1954 – 1992) était un artiste, écrivain, performer et militant contre le sida de premier plan au sein de la scène artistique de l'East Village new-yorkais dans les années 1980, jusqu'à son décès en 1992, d'une maladie liée au sida. Son œuvre est connue pour les détails autobiographiques saisissants qui y figurent, notamment ceux qui ont trait à l'éclatement de la crise du sida. ou encore, à la précarité de la vie gay et des artistes émergents de la ville à l'époque. David était un ami proche et ancien amant d'un autre artiste. le photographe Peter Hujar. David était

à son chevet lors des derniers jours de son combat face à une maladie liée au sida, jusqu'à son décès le 26 novembre 1987. Parmi les autres documents de cette période, David a notamment pris 23 photographies poignantes (une pour chaque paire de chromosomes chez l'être humain) qui montrent des détails du corps de Peter juste après son décès - une collection intitulée Untitled (1988). David a également conservé sur une cassette les enregistrements de son répondeur après la mort de Peter, qui couvrent la période du 4 novembre au 1º décembre 1987. Il y a 80 minutes de messages des amis de Peter, d'autres artistes et musiciens, de son galeriste, d'anciens amants, et d'autres personnes qui s'occupaient de lui.

Il y a quelques années, Zubin Kanga m'a contacté pour me proposer de composer une nouvelle œuvre de grand format, pour piano, dans le cadre de son projet de recherche Cyborg Soloists, dont le but est de développer le potentiel artistique de différentes inventions technologiques et extensions utilisées pour le piano. Nous avons décidé de travailler avec le KeyScanner de l'Augmented Instruments Laboratory, qui détecte de manière non invasive les frappes sur le clavier d'un piano. Le programmeur Simon Hendry a transformé le piano en machine à écrire géante, - il avait déjà

contribué à 4.48 Psychosis (2016) et Denis & Katya (2019). La cassette, dont seuls quelques messages ont été effacés à des fins de brièveté, constitue le fil rouge de cette exploration, par le piano-machine à écrire, des idées de transcription et d'annotation. L'histoire que raconte la cassette est à la fois elliptique, opaque, mystérieuse et intime. Elle est répétitive sans toutefois se répéter. Chacun des messages est hanté par la crise du sida, et pourtant, comme dans la vraie vie, on y retrouve des banalités et des détails.

Où es-tu? Viens à mon concert. Quand puis-je venir te voir? Rappelle-moi. Answer Machine Tape, 1987 est une œuvre énigmatique et méditative, qui ouvre une porte au public et l'oblige à entrer. Le regard est presque voyeur dans un univers privé, fait de messages translittérés sous la forme d'un tissu musical, d'études de caractère, de réflexions sur une communauté, de tentatives de déchiffrer le sens. La transcription, et son échec face à des difficultés extrêmes, se fait l'image poignante de la crise du sida et de ses effets dévastateurs sur une génération. Answer Machine Tape, 1987 est dédié à Joséphine Markovits, avec toute ma reconnaissance pour son amitié et son soutien.

Philip Venables

Philip Venables

Né à Chester en 1979, Philip Venables étudie les sciences à l'université de Cambridge. Il rejoint ensuite la Royal Academy of Music et y étudie avec Philip Cashian et David Sawer. Il sera membre associé (ARAM) de cette institution en 2016 pour ses contributions à la composition. En 2016, il prépare un doctorat sur la parole et la musique qu'il achève à la Guildhall School of Music & Drama et au Royal Opera House, avec Julian Philips et James Weeks. Boursier MacDowell avec Ted Huffman en 2017, il participe aux Ateliers de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence pour la création. Il compose des œuvres orchestrales, lyriques et vocales et collabore avec des artistes dont Ted Huffman, Douglas Gordon, Pekka Kuusisto et David Hoyle. Le théâtre, la poésie, le multimédia, le narratif sont au centre de son travail. Il compose un opéra, 4.48 Psychosis, texte ultime de Sarah Kane (1971 – 1999), créé en mai 2016. Cette production du Royal Opera reçoit d'excellentes critiques et obtient plusieurs récompenses en 2016 et 2017. La production, mise en scène par Ted Huffman, est reprise à Londres, New York, Dresde, et à l'Opéra du Rhin à Strasbourg. En 2021, l'automne est marqué

par un Portrait en trois étapes au Festival d'Automne: Venables Plays Bach à l'Église Saint-Eustache; Talking Music en coproduction avec Musica Strasbourg et 4.48 Psychosis à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris. En 2023, son troisième opéra, The Faggots and their Friends Between Revolutions (texte et mise en scène Ted Huffman), est créé au Festival international de Manchester en coproduction avec le Festival

d'Aix-en-Provence, le Bregenzer

Festspiele et NYU Skirrball NYC. Philip Venables vit et travaille à Berlin.

David Wojnarowicz

David Wojnarowicz, né en 1954 dans le New Jersey, est un peintre, photographe, écrivain, réalisateur de films, performeur et activiste homosexuel qui fut éminent dans le monde artistique de la ville de New York des années 1980. Enfant maltraité, David Wojnarowicz s'enfuit à New York, découvre son homosexualité, vit dans la rue, subsiste grâce à la prostitution occasionnelle. Il traverse les États-Unis en auto-stop. De 1970 à 1973, il suit les cours de la Haute école des arts de la performance à New York. Pendant les années 1980, il appartient au mouvement artistique de l'East Village et évolue dans le milieu alternatif new-yorkais (Nan Goldin, Richard Kern, Lydia Lunch, Kathy Acker...). De la fin des années 1970 jusque dans les années 1980, il réalise des films en super 8 tels que Heroin, commence la série photographique Arthur Rimbaud, travaille au pochoir, joue dans le groupe 3 Teens Kill 4, et expose dans les galeries de l'East Village. En 1985, il participe au so-called Graffiti Show de la Biennale du Whitney Museum of American Art. Homosexuel militant, farouchement critique de la société américaine, il meurt du sida en 1992. Ses archives sont déposées à la Bibliothèque The Fales de l'Université de New York (Downtown Collection).

Zubin Kanga

Zubin Kanga est pianiste, compositeur et informaticien. Depuis une dizaine d'années, il produit et crée des programmes interdisciplinaires avec les nouvelles technologies. En 2020, engagé comme enseignant pour les performances musicales et les arts numériques à la Royal Holloway University, Zubin Kanga reçoit des fonds de 1,4 millions de livres pour la recherche et l'innovation pour financer ses recherches, sur plusieurs années, du projet Cyborg Soloists. Ce projet ouvre des champs nouveaux de composition et de performance, interagissant avec l'intelligence artificielle et les outils aussi bien dans les domaines visuel, du mouvement, des biosensors, et de nouveaux outils hybrides. Il a créé plus de 130 œuvres et collaboré avec des compositeurs comme Alexander Schubert. Michael Finnissy, Nicole Lizée, George Benjamin, Thomas Adès, Simon Steen-Anderson, Brett Dean. Il a joué dans de nombreuses salles et festivals à travers le monde. Parmi ses collaborations récentes : Neil Luck's Whatever Weighs You Down, avec des gants équipés de multiples capteurs MiMU qui interagissent avec la performance de l'artiste malentendante Chisato Minamimura (Gaudeamus Festival); le duo pour piano et platines de Laura Bowler SHOW(ti)ME commandées par l'électronique, avec des images interactives; et WIKI-PIANO. NET d'Alexander Schubert, une partition sur internet et jouée trente fois dans neuf pays et repris sur BBC World Service.

Ted Huffman

Originaire de New York, l'auteur et metteur en scène Ted Huffman a étudié les sciences humaines à l'université de Yale et a fait son apprentissage au Merola Opera Program de San Francisco. Il a été boursier MacDowell en 2017. Parmi ses productions passées : Madame Butterfly (Zurich),

Rinaldo (Francfort), Salomé (Cologne), Le Premier Meurtre d'Arthur Lavandier (Opéra national de Lille), Le Songe d'une nuit d'été (Deutsche Oper de Berlin, Opéra national de Montpellier), Le Triomphe du temps et de la désillusion (Opéra royal du Danemark), Les Oiseaux (Opéra national du Rhin), Macbeth de Luke Styles (Glyndebourne) et Svádba d'Ana Sokolovic (Festival d'Aix-en-Provence). Il a récemment mis en scène Le Couronnement de Poppée pour le Festival d'Aix-en-Provence, The Girl with the Pearl Earring de Stefan Wirth pour l'Opernhaus de Zurich et The Time of our Singing de Kris Defoort pour La Monnaie de Bruxelles. Il a également créé Denis & Katya (2019), un opéra inspiré d'une histoire vraie créé avec le compositeur Philip Venables pour l'Opéra de Philadelphie puis monté par l'Opéra national d'Amsterdam, le Staatsoper de Hanovre, l'Opéra national de Montpellier et le Music Theatre Wales. Leur précédent opéra, 4.48 Psychosis, créé au Royal Opera House de Londres et notamment repris à la Philharmonie de Paris avec le Festival d'Automne à Paris, fut la première adaptation autorisée d'une pièce de théâtre de Sarah Kane. En 2023, Ted Huffman écrit et met en scène sa troisième œuvre scénique avec Philip Venables, une adaptation de The Faggots and Their Friends Between Revolutions, d'après le livre de Larry Mitchell paru en 1977. Il met également en scène de nouvelles productions de Roméo et Juliette pour l'Opernhaus de Zurich et d'Orlando pour l'Opéra de Francfort, et reprend The Time of our Singing pour le Théâtre de Saint-Gall et Le Couronnement de Poppée pour l'Opéra Royal de Versailles et le Palau de les Arts Reina Sofía de Valence.

mar 19 sept 2023 — 20h30 POLE-SUD

Musique et danse présenté avec POLE-SUD - CDCN Strasbourg

Sonates & Interludes John Cage | Lenio Kaklea

musique | John Cage concept, chorégraphie et interprétation | Lenio Kaklea piano | Orlando Bass

son et direction technique | Éric Yvelin lumière | Bruno Pocheron image vidéo | Guillaume Robert costume | Pierre Paulin confection | Laszlo Badet stylisme | Lenio Kaklea dramaturgie et recherche | Lou Forster assistant de création | Dimitris Mytilinaios

fin du spectacle vers 21h30

coréalisation Musica, POLE-SUD, CDCN Strasbourg
coproduction Bourse de Commerce – Pinault Collection, ADC – Association de la Danse – Genève,
BUDA – Courtrai, NEXT Festival, La Place de la danse – CDCN Toulouse, CN D Pantin
en résidence à la Tanzhaus – Zürich, ICI – Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie

Lenio Kaklea reprend la pièce culte de la modernité musicale de John Cage et fait résonner des collaborations antérieures du compositeur avec des danseuses afro-américaines pionnières.

«Ce soir, c'est John Cage qui est à mon service.» C'est ainsi que Lenio Kaklea débute sa pièce Sonates et Interludes, performance qui reprend le cycle de vingt pièces du compositeur pour piano préparé. La technique et le terme de «piano préparé» reviennent, en effet, à John Cage qui, dès 1937, explore les différentes manières de modifier l'instrument en y introduisant des vis, des bouts de plastiques, des morceaux de bois ou bien des cartons, afin d'en modifier le son. Quelques années plus tard, entre 1946 et 1948, il compose Sonates & interludes, fruit de cette exploration et inspiré par la philosophie indienne et l'historien d'art Ananda K. Coomarawamy.

La chorégraphe Lenio Kaklea souhaite inverser les rapports de hiérarchie et revient sur la genèse de cette technique qui a vu le jour alors que John Cage composait la musique du ballet *Bacchanale* de la chorégraphe Syvilla Fort à la Cornish School de Seattle.

Elle souligne ainsi les liens qui unissent l'instrument modifié et le corps de la danseuse, lui aussi profondément transformé. Sa performance ravive les collaborations de John Cage avec des chorégraphes comme Syvilla Fort, Pearl Primus, Valerie Bettis ou Hanya Holm, qui accompagnent les recherches du compositeur au long des années 1930 et 1940. Elle fait le choix de retraverser l'histoire de la musique par un biais féministe en se concentrant sur des «détails perdus».

«Le piano préparé est en réalité un ensemble de percussions confié aux mains d'un seul interprète» disait John Cage. Lenio Kaklea invite le public à retrouver le pouvoir percussif de la musique et de la danse. Sa performance est profondément inspirée par le jazz et la comédie musicale de l'époque.

Lenio Kaklea

Lenio Kaklea est une danseuse, chorégraphe, metteuse en scène et écrivaine née à Athènes, en Grèce. Elle vit et travaille à Paris. Elle a étudié au Conservatoire National de Danse Contemporaine d'Athènes (SSCD), où elle se forme au ballet classique et aux techniques et répertoires modernes américains tels que Martha Graham, Merce Cunningham et José Limón. En 2005, elle reçoit le Prix de la Fondation Pratsika et s'installe en France. où elle étudie au CNDC d'Angers et commence à collaborer avec des artistes de la scène européenne telles que Boris Charmatz, Alexandra Bachzetsis, Claudia Triozzi, François Chaignaud et Cecilia Bengolea. En 2011 elle complète le programme SPEAP, un master sur l'expérimentation dans les arts et la politique dirigé par Bruno Latour à Sciences Po à Paris. Son travail a été présenté par différentes institutions et festivals à travers l'Europe tels que le Centre Pompidou, la Bourse de Commerce-Collection Pinault, Palazzo Grassi-Collection Pinault, ImPulsTanz Festival, Fondation Onassis, Festival d'Athènes et d'Épidaure, CND Pantin, Lafayette Anticipations, Triennale de Milan, documenta 14/Programmes publics, et Les presses du réel. Ses performances ont rejoint des collections publiques et privées, comme le CNAP-Centre National des Arts Plastiques et la fondation KADIST. En 2019, elle reçoit le Prix de la Danse de la Fondation Hermès Italia et de la Triennale de Milan et crée le solo autobiographique Ballad. En 2021, elle chorégraphie Age of Crime, une pièce pour neuf danseurs, dans le cadre du bicentenaire de la guerre d'indépendance grecque au Festival d'Athènes et d'Épidaure.

Orlando Bass

Orlando Bass est un pianiste, claveciniste et compositeur français d'origine britannique né en 1994. Il étudie au CNSMD de Paris dans les classes de piano (Roger Muraro), de musique de chambre (Itamar Golan), d'accompagnement (Jean-Frédéric Neuburger), et d'écriture (Thierry Escaich). Dans son parcours il a obtenu le Grand prix du concours-Festival répertoire pianistique moderne (CFRPM) à Paris en avril 2016, le premier prix du Concours Les Virtuoses du Cœur en mars 2016, ainsi que le premier prix du Concours de clavecin de Bologne – Fondation Paola Bernardi en novembre 2015. Depuis juin 2019, il est Lauréat de la Fondation Banque Populaire, qui le soutient activement dans ses divers projets. Un disque de Préludes et Fugues pour piano solo, parcourant le XX^e et le XXI^e siècles est sorti en 2018 chez Indésens. et un double disque de créations de sa propre plume et de Olivier Penard paraît chez Dux en janvier 2021. Avec Mireille Podeur, il a réalisé plusieurs enregistrements de transcriptions pour deux clavecins (Rameau, Haendel, Couperin, Piazzolla, Ginastera) avec la maison de disques Maguelone. D'autres disques de musique de chambre sont publiés chez Triton, Odradek et Hortus, et bientôt chez Paraty et Sheva. En tant que compositeur, son catalogue comporte de nombreuses œuvres de musique de chambre et de musique pour piano, un concerto pour saxophone, et un opéra pour enfants. Il a commencé une série de pièces nommées Veränderungen, métamorphoses d'œuvres du passé, pour diverses formations, culminant en une farce lyrique créée en 2020, Un Barbare à l'opéra. Il accompagne régulièrement le cinéma muet en improvisant en direct.

à ne pas manquer

Concerts pour soi

du 16 sept au 30 sept au domicile de l'interprète

Dorothea

Ted Hearne sam 23 sept - 21h salle Ponnelle

Poppe par Poppe ensemble intercontemporain

mar 26 sept - 20h30 Cité de la musique et de la danse

Musica est subventionné par









les mécènes



ernst von siemens music foundation





avec le soutien de





















les partenaires médias















